UdeS région

Des nouvelles de la communauté universitaire

Sherbrooke: Université leader, Université de leaders

PUBLIREPORTAGE

«Le parc du Mont-Bellevue, un joyau à valoriser»

Un regroupement visant la protection et le développement du parc souhaite attirer de nouveaux membres au sein de la population sherbrookoise et de l'Université de Sherbrooke

ROBIN RENAUD

Véritable îlot de nature en pleine ville, le parc du Mont-Bellevue est situé en grande partie sur les terres de l'Université de Sherbrooke. Ce parc de 200 hectares, géré par la Ville de Sherbrooke, compte deux sommets et un réseau de sentiers qui fait le bonheur de marcheurs, joggeurs, skieurs de fond et autres usagers. Mais saviez-vous que le parc compte plus de 400 espèces fauniques et floristiques? Formé en partie de plusieurs membres de l'UdeS et comptant quatre étudiants au sein de son conseil d'administration, le Regroupement du parc du Mont-Bellevue est une jeune association de bénévoles qui représente les usagers du parc. L'organisme souhaite mieux faire connaître ce joyau qui a de quoi rendre envieuses plusieurs villes de la taille de Sherbrooke.

Le président du Regroupement est bien placé pour parler du mont Bellevue et de son parc. En effet, Vincent Tricard met la dernière touche à un projet de maîtrise en géographie qu'il a consacré à dresser l'inventaire des attraits anthropiques et naturels du parc. En clair, le projet vise à illustrer la valeur du parc non seulement en termes de richesses naturelles, mais en soulignant le potentiel d'activités humaines qui peuvent s'y dérouler en préservant un équilibre naturel sain. «C'est ainsi que mon projet conduira à proposer des circuits touristiques thématiques liés à la culture, à l'histoire, aux panoramiques, mais aussi à la faune, à la flore, à la géologie et à la géomorphologie», dit-il.

Grand potentiel

Bien que la plupart des usagers du parc en profitent pour des activités extensives comme la marche ou la détente, une majorité de Sherbrookois associent l'endroit au centre de ski alpin. «Une grande partie de la population ne sait pas que les gens viennent y faire du biathlon, du tir à l'arc, du ski de fond ou du vélo de montagne.» C'est ce qu'a constaté Vincent Tricard durant un processus d'enquête de cinq mois où il a mené plus d'une cinquantaine d'entrevues auprès d'usagers ciblés, de représentants d'organismes, de professionnels et d'élus.

«Plusieurs répondants ont souligné l'importance de maintenir la gratuité de l'accès au parc et de proposer des attraits qui vont dans le sens du développement durable, dit-il. Ils disent oui à la sensibilisation à l'environnement, mais aussi à une mise en valeur de l'histoire et du sport, et à l'utilisation du parc dans une perspective d'éducation.»

Membership et vie universitaire

Le Regroupement du parc du Mont-Bellevue veut donc initier une utilisation équilibrée du milieu afin que les Sherbrookois s'approprient le parc. Pour le Regroupement, le parc constitue également une richesse sous-exploitée par la communauté universitaire, notamment en ce qui a trait à la recherche et à l'enseignement. «Le parc offre beaucoup de possibilités aux experts en biologie ou en géographie, par exemple. C'est pratiquement un laboratoire naturel dans la cour du Campus principal de l'Université. Actuellement, le Département de géomatique de l'UdeS est un précurseur au niveau de la réalisation de divers projets qui vont contribuer à l'essor du parc», dit l'étudiant originaire de France. D'ailleurs, il ajoute que peu de villes du Québec ou de son pays d'origine peuvent se targuer de posséder un tel joyau naturel. Bref, le Regroupement ne manque pas de raisons pour continuer son action et souhaite donc accueillir un nombre plus grand de membres, dont certains pourront mettre en valeur leur propre expertise.

Vincent Tricard, président du Regroupement du parc du Mont-Bellevue, est entouré de Francis Lafortune et de Cyrielle Loyer. Ces trois étudiants de l'UdeS font partie du conseil d'administration de l'organisme. Photo : Michel Caron

«Nous ne nous voyons pas comme un groupe de pression, mais plutôt comme un groupe de soutien qui peut fournir un regard avisé sur des enjeux précis, dit Vincent Tricard. C'est ainsi qu'il y a dans le Regroupement des étudiants et des diplômés dans des domaines de compétences particuliers. De plus, à l'heure où se pointe un ralentissement économique, nous souhaitons frapper aux portes d'organismes subventionnaires qui pourraient aider à développer le parc.» Le Regroupement entend aussi défendre avec ferveur l'intégrité naturelle des lieux, en surveillant notamment l'impact que pourrait avoir le prolongement de l'autoroute 410 devant passer au sud du parc.

Vincent Tricard tient d'ailleurs à souligner la collaboration exceptionnelle offerte par des acteurs clés de l'Université de Sherbrooke, de l'arrondissement du Mont-Bellevue et d'élus de la Ville de Sherbrooke. «Sans le dévouement et l'implication des représentants de ces organisations, rien de ce qui a été accompli jusqu'à maintenant n'aurait pu être possible», conclut-il.

Pour devenir membre du Regroupement du parc du Mont-Bellevue, une cotisation minime est demandée – 5 $ pour les Sherbrookois et 10 $ pour les gens de l'extérieur.

Renseignements :
819 563-7170 ou 819-791-3968;
attentionanotremont@yahoo.ca
Facebook : Regroupement du parc du Mont-Bellevue

On coupe les cheveux en quatre au Canal Savoir

Dès le 12 janvier, l'émission La Barbière *propose des rencontres originales avec des chercheurs de l'Université de Sherbrooke*

Les salons de coiffure sont des lieux qui permettent des rencontres improbables et des conversations parfois inattendues. Souvent on parle de la tempête qu'on annonce ou du match de la veille. Plus rarement, on aborde le cancer et la génétique ou pourquoi pas, la présence des chauve-souris dans les campagnes. C'est en tout cas le genre de sujet qui sera discuté dans la nouvelle émission *La Barbière*, produite par l'Université de Sherbrooke en collaboration avec Télé-Québec et diffusée au Canal Savoir. La série entrera en ondes le 12 janvier et chacune des émissions sera présentée à plusieurs reprises à différents moments de la journée.

Chaque semaine, des chercheurs de haut calibre passeront sur le fauteuil de la Barbière. La curiosité et les questions pleines de bon sens de la Barbière amèneront ces universitaires renommés à livrer des trésors de vulgarisation. *La Barbière* est une série de 10 émissions grand public sur la recherche où, durant 10 minutes, le téléspectateur assiste à des discussions aussi étonnantes qu'instructives.

Le concept original de la série est signé Pierre Masse, agent de communication à la Faculté des sciences de l'UdeS, et réalisateur des émissions.

«Les points forts selon moi tiennent d'abord à l'originalité du concept qui peut toucher un large public. *La Barbière* participe ainsi de la mission universitaire, explique-t-il. Le concept développé à la Faculté des sciences s'adapte à l'ensemble des facultés de l'Université. Nous profitons d'ailleurs de la collaboration avec plusieurs secteurs de l'UdeS, comme le Service des communications, le Service de soutien à la formation et les facultés. D'ailleurs, des spécialistes de domaines très divers seront appelés à passer au ciseau pour se refaire une beauté.»

Au cours des premières émissions diffusées, les premiers chercheurs invités seront les professeurs Don Thomas, spécialiste des chauves-souris et des mésanges bleues; Luc Gaudreau, spécialiste des mécanismes génétiques liés au cancer; Philippe Sarret, spécialiste des médicaments contre la douleur, et Claude Gélinas, spécialiste des relations interculturelles.

Le tournage de l'émission *La Barbière*, avec le professeur Philippe Sarret et l'animatrice Émilie Laforest, à l'extrême droite. Photo : Michel Caron

Animée de belle façon par la comédienne – et coiffeuse – Émilie Laforest, *La Barbière* sera diffusée chaque semaine à partir du 12 janvier et sera suivie de plusieurs rediffusions. Les tournages ont eu lieu au salon Les Barbiers King, situé aux Promenades King.

Outre l'animatrice et un chercheur invité, chaque épisode requiert la présence de deux barbiers figurants, cinq clients figurants, trois caméras et une équipe de tournage.

L'émission sera diffusée sur le câble de base et disponible à travers tout le pays sur le Canal Savoir, en plus d'être disponible sur Internet. Cette nouvelle forme de collaboration entre l'Université de Sherbrooke et les diffuseurs incarne les changements à Canal Savoir depuis le resserrement des liens de collaboration avec Télé-Québec. La corporation Canal Savoir regroupe plusieurs partenaires, notamment des universités québécoises dont l'UdeS.

R. R.

Renseignements : www.canal.qc.ca